

Familles en difficulté et mythe familial

Synthèse du débat

Danielle Le Gallic

Deux thèmes ont été abordés au cours de ce débat : mythe et adolescence dans un contexte familial en crise ainsi que mythe et thérapie familiale.

Mythe et adolescence dans un contexte familial en crise

Le devenir du mythe familial est interrogé dans le cas de familles qui se dissocient ou qui se recomposent. Qu'en est-il de cette interrogation chez les adolescents ?

Lorsqu'ils vivent ces bouleversements, les adolescents sont déjà porteurs du mythe de leur famille, ils l'ont intériorisé. C'est donc avec les valeurs, les croyances et les idéaux familiaux qu'ils affronteront ce processus de transformation qu'est l'adolescence. Quels que soient les aléas de la vie familiale, ils seront pris dans le mouvement paradoxal propre à cette période de la vie : régression du côté de la famille par peur de grandir et poussées pulsionnelles pour sortir de la famille afin de construire leur propre identité et leur propre devenir. Betty, dans le film, représente bien ce paradoxe : elle est rebelle au mythe familial, tout en y adhérant.

Le mythe est interne et ne dépend pas d'événements extérieurs car les croyances sur lesquelles il se fonde peuvent se transformer et permettre au mythe de s'adapter pour subsister. Cependant selon l'exemple proposé par une participante évoquant le divorce des parents, le mythe familial trouverait ses limites si justement, au fondement de la famille, il se formulait ainsi : "Chez nous, on ne divorce pas".

Mythe et thérapie familiale

Quand la famille est en crise, c'est le mythe familial qui est attaqué, c'est-à-dire cette image intime inconsciente que la famille se donne d'elle-même. Le thérapeute aide au dégageant de cette image, avec prudence car les croyances liées au mythe mobilisent toute la famille. Une intervention ressentie comme une attaque contre le mythe, donc une attaque contre la famille, provoquerait une réaction défensive certaine. Mais la croyance est l'élément actif, elle peut évoluer, voire être abandonnée. Le mythe alors se transforme sans être détruit. En faisant alliance avec le mythe, le thérapeute n'attaque pas la cohésion de la famille, mais peut contribuer à son évolution.

Pour illustrer cette transformation du mythe, imaginons une famille dans laquelle le mythe est : "On est à part", sous-entendu "pas comme les autres", voire "au-dessus des autres". Cette croyance, dégageant par le thérapeute, pourrait être élaborée et aboutir à "On aimerait bien être comme les autres".